

ELOUARD, Benoit, "Apprenti couvreur dans le B.T.P, sujet ou objet social ?"
De l'individualisation à l'autonomisation,
Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées" Stratégie et Ingénierie en Formation
d'Adultes", Université de Tours, année 2003/04.

Thomas, Guillaume, Philippe nous donnent ici un aperçu de la formation des apprentis couvreurs par voie d'apprentissage. A la fois héritiers et garants d'un capital tant culturel que symbolique, ils ont tenté de restituer la parole ouvrière. Leurs mots sont écrits dans le zinc et dans l'ardoise. De sorte que l'empreinte de ces dialogues est plus souvent inscrite dans les crevasses de leurs mains que sur le papier. Alors de cette richesse du non dit, enrichi par la mémoire de leurs anciens, ces apprentis couvreurs sont devenus maîtres pour nous forger les clés de la symbolique, si difficiles à saisir, afin de mieux embrasser l'expression d'un métier.

À partir du singularisme de ce métier, ils ont revisité le système alternance, non pas en imposant une culture technique qui cantonnerait l'apprenant au registre de l'objet, mais en étoffant celui des outils de la panoplie de formation. C'est donc à partir de ce partage de connaissances inavouées qu'ils se sont extraits de la turbulence des référentiels et de leurs normalisations, pour bâtir un référentiel de métier, qui serait l'expression des dialogues et des relations manifestées dans et par leur travail.

Ainsi fort de cette déviance, ils se sont stabilisés pour mettre en relief formation formelle et informelle. Si bien que ce contraste a été le terreau d'une nouvelle forme d'alternance dont le point d'achoppement viserait à une redistribution des activités dans le bâtiment. Ainsi l'impotence moderne née de la modification du travail et de la société trouve ici une proposition.

Mots clés : Apprentissage, Alternance, Déviance, Langue de métier, Symbolique, Culture de métier, Travail réel.